



A propos de la représentation symbolique de l'Existentielle Universelle

PH. D.

Nous allons aborder dans cette étude une représentation symbolique de l'Existence Universelle très importante. Elle va permettre d'éclairer certains aspects qui ont été développés dans notre étude sur le chamanisme et l'idée de réincarnation.

Cette représentation symbolique est issue d'un commentaire du Tao-Te-King de Lie-Tzeu qui s'appuie sur la symbolique des nombres :

*« Partant de l'état non-sensible et non-différencié, commençant par **un**, la progression passant par **sept**, alla jusqu'à **neuf** ; la régression ramènerait tout à l'**unité**.*

— Un fut le point de départ de la genèse des êtres sensibles. Elle se produisit en cette manière : La matière plus pure et plus légère étant montée, devint le ciel ; la matière moins pure et plus lourde étant descendue, devint la terre ; de la matière la mieux tempérée, restée dans le vide médian, sortirent les hommes. L'essence de tous les êtres fit d'abord partie du ciel et de la terre, d'où tous les êtres sortirent successivement par voie de transformation. (Lie-Tzeu 1-C) »

Ce commentaire est en relation avec le tout premier que donne Lie-Tzeu :

Ce que j'ai appris de mon maître ? Quand il enseignait Pai-hounn-ou-jenn, j'ai saisi quelque chose, que je vais essayer de vous rapporter. Il disait qu'il y a un producteur qui n'a pas été produit, un transformeur qui n'est pas transformé. Ce non-produit a produit tous les êtres, ce non-transformé transforme tous les êtres. Depuis le commencement de la production, le producteur ne peut plus ne pas produire ; depuis le commencement des transformations, le transformeur ne peut plus ne pas transformer. La chaîne des productions et des transformations est donc ininterrompue, le producteur et le transformeur produisant et transformant sans cesse. Le producteur, c'est le Yinn-yang (le Principe sous sa double modalité alternante) ; le transformeur, c'est le cycle des quatre saisons (révolution du binôme ciel-terre).

Voici donc comment, partant de ces deux commentaires, il est possible d'interpréter l'énumération numérique *un-sept-neuf-un*. Il y a d'abord l'**unité** symbole du commencement, de la première affirmation d'où le domaine où les choses s'exprimant de façon transitoire procèdera. Puis vient la distinction primordiale, degré où des aspects complémentaires sont discernables (Perfection Active/Perfection Passive, Producteur/Transformeur, Ciel/Terre, Autorité Spirituelle/Pouvoir temporel, Nom/Forme, etc..). C'est le degré du **Deux**. Puis en descendant d'un degré vient le domaine où tout est transformation et nous arrivons au **Quatre** « la révolution du binôme ciel-terre ». Mais le **Deux** est toujours présent¹ (par la double modalité alternante du Yin et du Yang, procédant du Yin-

¹ « La puissance expansive transcendante qui réside dans l'espace médian (la vertu du Principe) ne meurt pas. Elle est la mère mystérieuse (de tous les êtres). Sa porte est la racine du ciel et de la terre (le Principe). Pullulant, elle ne dépense pas. Agissant, elle ne fatigue pas... Cela revient à dire, que le producteur n'est pas produit, que le transformeur n'est pas transformé. ... (Lie-Tzeu 1-B) »

A propos de la représentation symbolique de l'Existentielle Universelle

Yang non différencié qui est considéré en lui même comme l'image du Principe). Ainsi, là où il y a Quatre, on ne peut faire autrement que de dénombrer **Sept**, soit les quatre saisons + l'alternance du Yin et du Yang différencié + le Yin-Yang indifférencié image du Principe. En fait arrivé au sept, comme pour le quatre, il n'est pas possible de ne pas voir que tout ce qui est en mode transitoire procède nécessairement du binôme Ciel-Terre vu dans la manifestation comme le Pôle essentiel et le Pôle substantiel ou encore comme issu de « Producteur » et du « Transformeur », donc du Deux². Du **sept** on arrive donc au **neuf** qui nous conduit naturellement à l'Unité car le discernement de tout binôme complémentaire se fait partant de l'**Unité**.

Il faut maintenant souligner un passage extrêmement important du premier commentaire de *Lie-Tzeu* que nous avons donné, qui va permettre de mieux comprendre le rapport entre Autorité Spirituelle et Pouvoir temporel.

« L'essence de tous les êtres fit d'abord partie du ciel et de la terre »

Ceci veut dire que l'essence de tout être procède du domaine où l'on discerne des binômes où tout est en plénitude. Ce domaine est celui où l'on trouve entre autres le binôme Autorité Spirituelle/Pouvoir Temporel. Ainsi, en adoptant un point de vue descendant, l'essence de tout être est soumise à la fois à l'Autorité Spirituelle et au Pouvoir Temporel. De cette façon, lorsque l'on va rentrer dans le Quatre – qui correspond à la « révolution du binôme ciel-terre³ » – correspondant à une différenciation quadripartite, les organisations sociales des peuples traditionnels analogiquement à cette opération de différenciation vont se décliner en quatre institutions dont deux sont afférentes à l'Autorité Spirituelle et deux au Pouvoir Temporel. Bien sûr au niveau de chacun de ces deux couples d'institutions l'une joue le rôle de l'Autorité Spirituelle et l'autre le rôle du Pouvoir Temporel. On peut résumer cette organisation dans le tableau suivant :

Autorité Spirituelle	{	Autorité Spirituelle	Institution 1
		Pouvoir Temporel	Institution 2
Pouvoir Temporel	{	Autorité Spirituelle	Institution 3
		Pouvoir Temporel	Institution 4

Maintenant il y a un autre élément conceptuel sous-tendu par cette représentation de l'Existence Universelle. En adoptant un point de vue remontant vers le Principe Suprême, lorsqu'on se place au niveau du domaine inconditionné où l'on discerne des binômes principiels - qui par leur mutuelle réunion incarnent la Totalité Universelle - on trouve déjà ce qui aura rapport à l'aspect pondérable, formel et matériel⁴, mais dans un aspect purement qualitatif et principiel. Ainsi Nom/Forme est déjà en puissance dans ce qui se situe au-delà du Yin et du Yang distingués. Voici un extrait qui illustre idéalement ces propos :

² « ... Le producteur-transformeur produit et transforme, devient sensible, revêt des figures, parvient à l'intelligence, acquiert des énergies, agit et sommeille, restant toujours lui (unicité du cosmos, sans distinction réelle). Dire que des êtres distincts sont produits et transformés, deviennent sensibles, revêtent des figures, parviennent à l'intelligence, acquièrent des énergies, agissent et sommeil lent, c'est errer. (Lie-Tzeu 1-B) »

³ Lie-Tzeu 1-A

⁴ « Analysant la production du cosmos par le Principe sous sa double modalité Yinn et yang, l'éclosion du sensible du non-sensible, le germe de l'action génératrice paisible du ciel et de la terre, les anciens Sages y distinguèrent les stades suivants : grande mutation, grande origine, grand commencement, grand flux. La grande mutation, c'est le stade antérieur à l'apparition de la matière ténue (giration des deux modalités, dans l'être indéfini, dans le néant de forme, dans le Principe, sorti de son immobilité absolue). La grande origine, c'est le stade de la matière ténue. Le grand commencement, c'est le stade de la matière palpable. Le grand flux, c'est le stade de la matière plastique, des substances corporelles, des êtres matériels actuels. (Lie-Tzeu 1-C) »

A propos de la représentation symbolique de l'Existentielle Universelle

*« Suivez-moi en esprit, par delà la lumière, jusqu'au principe yang de toute splendeur ; et, par delà l'obscurité, jusqu'au principe yinn des ténèbres. Suivez-moi maintenant, par delà ces deux principes, jusqu'à l'unité (le principe suprême) qui régit le ciel et la terre, **qui contient en germe** et de qui émanent le yinn et le yang, **tous les êtres**. (Tchoang-Tzeu 11-C) »*

La tradition Extrême-orientale (mais cela est commun à toutes les traditions) souligne en permanence que la remontée vers le Principe Suprême, n'est pas un rapprochement du Ciel ou du Pôle essentiel, mais un dépassement (se situer par-delà) des deux Pôles et une intégration du Yin-Yang. Cela revient à dire que le Yin ne procède pas du Yang, comme le Pouvoir Temporel ne procède pas de l'Autorité Spirituelle, comme la Terre ne procède pas du Ciel, comme le Transformeur ne procède pas du Producteur, etc...

Il est également important de ne jamais perdre de vue que le degré non-conditionné de l'Existence Universelle est permanent et reste toujours tel qu'il est⁵, même lorsque l'on embrasse un point de vue qui descend dans le domaine transitoire.

Autre remarque, il est bien évident que lorsqu'un peuple vit pleinement sa doctrine de l'Unité, il est dans son ensemble l'image de l'Unité, aussi on comprend pourquoi, il existe une véritable complémentarité de toutes les institutions et pourquoi on peut considérer que le parcours spirituel demande de traverser les différentes institutions comme on traverse les quatre saisons d'une année symbolique. Lorsque le cheminant, entré régulièrement dans une Voie traditionnelle, atteint la première étape significative de son parcours où il a accordé son Microcosme au Macrocosme, il entre dans le domaine où Autorité Spirituelle et Pouvoir Temporel sont en parfaite complémentarité et plénitude. Le Corps d'un tel être devient un véritable « autel sacré » (parfaite réplique du Corps Universel) recevant l'Esprit Universel.

« Mon corps est intimement uni à mon esprit ; mon corps et mon esprit sont intimement unis à la matière et à la force cosmiques, lesquelles sont intimement unies au néant de forme primordial, l'être infini indéfini, le Principe. Par suite de cette union intime, toute dissonance ou toute consonance qui se produit dans l'harmonie universelle, soit à distance infinie soit tout près, est perçue de moi, mais sans que je puisse dire par quel organe je la perçois. Je sais, sans savoir comment j'ai su ! (Lie-Tzeu 4-B) »

C'est pour ces différentes raisons que toute théorie rejetant l'importance du Corps Universel devient parfaitement hétérodoxe par rapport à la Tradition Primordiale.

Pour conclure, faisons remarquer que la représentation symbolique que nous venons de donner est celle qui adopte un point de vue totalisateur que nous pensons pouvoir associer au schéma du *Ho-Tou* de la tradition Extrême-orientale. Il doit ensuite être complété par une autre représentation où le Trois intervient⁶ (nous y faisons référence dans notre étude sur le chamanisme et l'idée de réincarnation), qui peut être, quant à lui, rattaché au schéma du *T'ai Tchi*. Celui-ci est en rapport avec le principe de la Manifestation.

⁵ « La puissance expansive transcendante qui réside dans l'espace médian, la vertu du Principe, ne meurt pas. Elle est toujours la même, et agit de même, sans diminution ni cessation. (Lao-Tzeu 6-A) »

⁶ « La matière plus pure et plus légère étant montée, devint le ciel ; la matière moins pure et plus lourde étant descendue, devint la terre ; de la matière la mieux tempérée, restée dans le vide médian, sortirent les hommes. (Lie-Tzeu 1-C) »

A propos de la représentation symbolique de l'Existentielle Universelle

Ci-dessous respectivement le *Ho-Tou* puis le *T'ai-Tchi* :

